



Évaluation

Campagne électorale au Conseil National 2019

Compte-rendu

LES OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DU PS INTERNATIONAL	2
FONDEMENTS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE	2
MOYENS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE	2
<i>Un dépliant de quatre pages avec le manifeste électorale et les candidat-e-s</i>	<i>2</i>
<i>Conférence de presse du 23 juillet 2019 : Lancement de notre campagne électorale</i>	<i>2</i>
<i>Débats publics décentralisés de la campagne électorale</i>	<i>3</i>
<i>Publicité sur Facebook</i>	<i>3</i>
<i>Autre présence en ligne</i>	<i>6</i>
<i>Publicité payante dans les médias hors ligne</i>	<i>7</i>
<i>Activités des antennes du PS et film de campagne électorale : « Mieux ensemble ! »</i>	<i>7</i>
RÉSULTAT DE L'ÉLECTION 2019	8
<i>42'800 Stimmen für die Kandidierenden der SP International</i>	<i>8</i>
<i>Les candidatures internationales mobilisent les Suisse-sse-s de l'étranger</i>	<i>8</i>
<i>Résultat 2019: Rupture avec la stabilité du système de partis suisse</i>	<i>9</i>
<i>Les Suisse-sse-s de l'étranger votent toujours beaucoup plus à gauche que l'électorat national – en 2019, les Verts en profiteront davantage que le PS</i>	<i>10</i>
<i>La « cinquième Suisse » a voté 2019 comme 2015 au-dessus de la moyenne gauche</i>	<i>11</i>
<i>Différences cantonales significatives dans le comportement électorale des Suisse-sse-s de l'étranger par rapport à l'ensemble des participant-e-s</i>	<i>12</i>
<i>La baisse massive de la participation électorale dans la « cinquième Suisse » est donc d'autant plus regrettable – en partie en raison de l'abolition à très court terme du vote électronique</i>	<i>16</i>
<i>La campagne électorale du PS International surpris à contre-pied</i>	<i>17</i>
QUATRE RECOMMANDATIONS FINALES EN VUE DES ÉLECTIONS DE 2023	17

Les objectifs de la campagne électorale du PS International

Comme en 2011 et 2015, le PS International 2019 a mené sa propre campagne électorale lors des élections du Conseil national du 20 octobre. Les trois objectifs centraux étaient :

1. **Positionner le PS comme un parti ouvert en réseau au niveau mondial.** Le PS est plus ouvert que tout autre parti et s'engage en faveur d'un multilatéralisme renouvelé et équitable. La campagne électorale du PS International donne un visage à l'accès transnational à la politique.
2. **Le PS a un grand intérêt électoral pour la « cinquième » Suisse.** Près d'un électeur sur huit réside hors de Suisse (11.5 %).¹ La « cinquième » Suisse est plus à gauche que la population domestique.²
3. **Le PS défend la « cinquième » Suisse.** Des études scientifiques montrent qu'aucun autre parti n'est aussi engagé que le PS pour défendre les préoccupations des Suisses de l'étranger.³ Le PS peut se distinguer en les reprenant et en les abordant lors de ses campagnes électorales.

Fondements de la campagne électorale

En termes de personnel : 31 candidat-e-s du PS International, tous Suisse-esse-s de l'étranger, ont formé le visage de la campagne électorale. Une candidate se présentait sur la liste principale du PS du canton de Zoug, les autres sur quatre « listes internationales » apparentées aux listes principales des partis cantonaux du PS de Berne, Fribourg, Lucerne et Genève.

En termes de contenu : La base politique était un manifeste électoral que le PS International a élaboré dans le cadre d'un processus participatif. Il reprend les préoccupations politiques et sociales de la « cinquième » Suisse et les intègre dans les objectifs centraux de la campagne électorale du PS.⁴

Moyens de la campagne électorale

Un dépliant de quatre pages avec le manifeste électoral et les candidat-e-s

Le PS International a présenté son manifeste électoral et les 31 candidat-e-s sur un dépliant de quatre pages au design attrayant, qui a en même temps fait de la publicité pour trouver de nouveaux membres pour le PS International. Il a été produit dans les trois langues nationales : l'allemand (3 500 exemplaires), le français (2 000 exemplaires) et l'italien (1 500 exemplaires).

Le dépliant a été distribué aux médias lors de la conférence de presse de lancement le 23 juillet et envoyé aux quelque 150 membres du PS International avec une invitation à le distribuer dans les environs. Elle a également été distribuée lors du congrès de l'ASO à Lausanne et lors d'événements décentralisés de campagne électorale à l'étranger.⁴

Conférence de presse du 23 juillet 2019 : Lancement de notre campagne électorale

Le PS International a lancé sa campagne électorale le 23 juillet 2019 lors d'une conférence de presse nationale au Centre de presse du Palais fédéral à Berne. Le PS International a expliqué pourquoi il est nécessaire que la « cinquième Suisse » soit représentée au parlement national et comment le PS International entend y parvenir. Les orateurs étaient le conseiller national Martin Naef (Zurich), vice-président du PS International ; Pascal Lottaz (Tokyo, Japon), candidat au Conseil national sur la liste internationale du PS Fribourg ; Christine Löhner (Majorque, Espagne), candidate au Conseil national sur la liste internationale du PS Berne ; Christian Cornuz (Carresse

¹ En 2019, on comptait 770 871 suisses de l'étranger. Dont 607 111 était âgés au-dessus de 18 ans (voir [office fédérale de statistique](#)) et ont donc le droit de vote selon [art. 40 de la Constitution fédérale](#) et le [Chapitre 3 de la loi sur les Suisses de l'étranger](#). Par rapport aux 5 274 125 électeurs et électrices résidant-e-s en Suisse ([Feuille fédérale](#)), leur part est de 11,5%. En 2019, 185 093 Suisses et Suissesses de l'étranger ([Feuille fédérale](#)), soit 3,4 % de l'ensemble des électeurs, s'étaient effectivement inscrits pour voter aux élections de 2019.

² Renat Küenzi: [Les Suisses de l'étranger votent plus à gauche que leurs compatriotes restés au pays](#), Swissinfo, jan. 2020.

³ Marc Bühlmann: [Politique suisse de l'étranger: comportement de vote au sein du Parlement suisse de la 50e législature](#). Evaluation et rapport à l'attention de l'Organisation des Suisses de l'étranger, Berne 10 septembre 2019.

⁴ Un PDF du manifeste électoral comprenant la liste des candidat-e-s du PS International [peut être trouvé ici](#).

Cassaber, France), candidat au Conseil national sur la liste internationale du PS Genève. Tous les autres candidats du PS International ont également été invités à participer. Jacques Boillat (Serrekunda, Gambie), candidat au Conseil national sur la liste internationale du PS Berne, était présent. Il a également donné plusieurs interviews et obtenu une bonne couverture médiatique.

La conférence de presse a été bien suivie et a donné à de nombreux médias l'occasion de souligner le rôle des Suisses de l'étranger dans la campagne électorale en général. Le PS était le seul parti qui présentait ses candidats internationaux ainsi qu'un manifeste électoral élaboré dans la perspective de la « cinquième Suisse » lors d'une conférence de presse.

Les représentants des médias ont saisi l'occasion de cette conférence pour consulter les autres partis comment ils organisaient la campagne électorale dans la « cinquième Suisse ». En plus du PS et de ses confiseurs, la couverture médiatique assez large comprenait les porte-parole de l'UDC et du FDP, qui étaient les seuls partis en dehors du PS à avoir lancé des listes internationales. Les médias ont organisé une sorte de "concours de beauté" et ont comparé le nombre de listes internationales et de candidats internationaux des différents partis. C'est le PS qui s'en est le mieux sorti.

Dans les articles et commentaires, la candidature de personnes extérieures à l'Europe a suscité une polémique sur les émissions de CO2 dues aux déplacements et sur la difficulté de pouvoir exercer correctement le mandat en cas d'élection. Thomas Minder, membre du Conseil des Etats et du groupe de l'UDC, a même présenté [une initiative parlementaire](#) : « Faire la navette entre Lima ou Tokyo pour des séances de commission ? Obligation pour les parlementaires fédéraux de résider en Suisse ». La commission parlementaire compétente a recommandé par 10 voix contre 2 et 1 abstention le rejet de l'initiative. Minder l'a retiré un peu plus tard – parce qu'il n'avait aucune chance.

Débats publics décentralisés de la campagne électorale

Par rapport à la campagne électorale du PS International en 2015, il y a eu moins d'événements décentralisés de campagne électorale. En particulier, certaines des antennes PS étaient moins actives. Le PS s'est joint aux apparitions de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).

Un événement important était le podium au Congrès de l'OSE à Lausanne, où le PS était représenté par le conseiller national Carlo Sommaruga (et également membre du Conseil des Suisses de l'étranger). Pour renforcer l'effet, le PS International a placé une publicité payante dans le livret du programme du congrès de l'OSE à Lausanne en français et en allemand (voir ci-dessous).

<p>FÜR EINE OFFENE UND SOLIDARISCHE SCHWEIZ</p> <p>Für die Weiterentwicklung verlässlicher und guter Beziehungen zur EU.</p> <p>Für eine soziale und ökologische Gestaltung der Globalisierung.</p> <p>Gemeinsam gegen die Macht des Stärkeren.</p> <p>Über 30 Auslandschweizer/innen kandidieren auf den Listen der SP International – besuchen Sie unsere Website</p> <p>www.spschweiz.ch/international</p> 	<p>POUR UNE SUISSE OUVERTE ET SOLIDAIRE</p> <p>Pour le développement de relations fiables et de qualité avec l'UE.</p> <p>Pour une globalisation plus sociale et plus écologique.</p> <p>Contre la loi du plus fort.</p> <p>Plus de 30 Suissesses et Suisses de l'étranger sont candidat-e-s sur les listes du PS International – visitez notre site web</p> <p>www.pssuisse.ch/international</p> 
--	---

Publicité sur Facebook

L'assemblée annuelle du PS International du 25 mai 2019 a approuvé un budget pour la publicité payante sur Facebook dans le but d'augmenter la portée de nos pages et ainsi de présenter le message du PS International tel que défini dans le manifeste électoral à un large public. La portée actuelle est en français (<https://www.facebook.com/pssuisseinternationale/>) environ 690 et en allemand environ 1200 abonnés (<https://www.facebook.com/spschweiz.international/>).

La campagne publicitaire sur Facebook a été divisée en trois phases:

- Planification : fin juin – mi-juillet
- Phase de test : 23 juillet – septembre
- Campagne : septembre – mi-octobre

La mise en œuvre s'est avérée difficile car Facebook a étonnamment modifié la directive sur la publicité en septembre 2019. La campagne a dû être interrompue plus tôt que prévu dans de nombreux pays cibles clés. En raison des nouvelles lignes directrices, il n'était plus possible de faire de la publicité transfrontalière dans l'UE, aux États-Unis, au Canada, en Israël, etc. Facebook exige désormais une preuve d'identité locale : une personne responsable ayant la citoyenneté du pays concerné, qui doit être prouvée par une copie de son passeport, une carte de crédit enregistrée dans le pays concerné, une adresse postale locale et un numéro de téléphone local.

Ressources : Le PS International a fourni les moyens budgétaires et le Secrétariat central du PS a fourni les ressources en personnel. Les travaux ont représenté au total environ 40 heures de travail (analyse, planification et évaluation : 8 heures ; supervision : 24 heures ; travail graphique : 8 heures). Par rapport à la taille plutôt modeste du groupe cible effectivement atteint, ce résultat est supérieur à la moyenne.

La phase de test a commencé avec la conférence de presse du PS International le 23 juillet. L'objectif était de tester quels thèmes du manifeste électoral ont le mieux fonctionné. Le travail a été effectué avec des piques, des images et du petit texte (voir exemples à droite).

En même temps, des photos avec les déclarations des candidats du PS International ont été régulièrement affichées (voir exemples ci-dessous). L'objectif était d'une part de donner un « visage » aux demandes du PS International et d'autre part d'utiliser la portée des candidats individuels pour diffuser le message du PS International.



Les affiches du PS Suisse ont également été testées :



Dans la phase de test, le CTA (« call to action ») suivant a été utilisé dans toutes les contributions :

- Lire le manifeste électoral
- Télécharger le manifeste électoral
- S'inscrire aux élections dans les consulats à l'étranger

Les résultats de la phase de test ont été intégrés dans la conception de la nouvelle campagne Facebook ainsi que dans la conception des annonces en ligne sur Newsnet (voir ci-dessous).

La **phase de campagne** a débuté début septembre. Les motifs utilisés sont ceux qui ont fait leurs preuves lors de la phase de test, dont notamment le thème d'une Suisse ouverte et solidaire. Le seul CTA était maintenant «Go to vote».

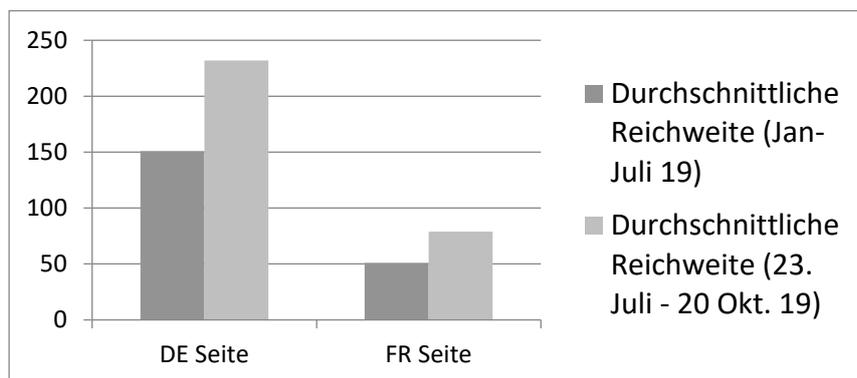
L'antenne PS à Berlin a apporté son propre élément nouveau dans cette phase : un [Video](#), que le PS International a posté sur Facebook et dynamisé à partir du 23 septembre et le PS Suisse à partir du 8 octobre (voir ci-dessous pour la vidéo).

En raison de changements dans les directives publicitaires de Facebook, la campagne a dû être interrompue dans de nombreux pays au cours du mois de septembre. Dans l'UE seules l'Italie et la Belgique ont continué à remplir les conditions requises et la campagne a pu être poursuivie.



Après les élections, un courrier de remerciement général (F/I/A) a été distribué et la photo de couverture a été adaptée.

En conséquence, la publicité payante a augmenté la portée moyenne, légèrement plus du côté allemand que du côté français :



La croissance du nombre d'abonnés a également été plus forte en langue allemande qu'en français. L'augmentation pendant la campagne (23 juillet – 20 octobre) par rapport aux 7 premiers mois de 2019 a néanmoins été plutôt modeste :

	Page en allemand	Page en français
janvier – 22 juillet 2019	+ 29	+ 12
23 juillet – 20 octobre	+ 71	+15

La campagne a été moins bien accueillie par les hommes que par les femmes. La proportion de femmes a augmenté au-delà de la moyenne, en particulier dans la tranche d'âge 25–64 ans.

Les activités propres des candidat-e-s se sont avérées particulièrement importantes. A titre d'exemple, nous pouvons évoquer le poste de [Christine Löhner](#). Il montre le grand rôle joué par le réseau privé des candidat-e-s (ou d'autres membres du PS International sur le terrain). Le poste de Christine a obtenu le deuxième meilleur résultat parmi les postes non rémunérés :

- Portée : 1400 personnes (moyenne entre juillet et octobre : 232 personnes)
- Interactions : 11%.

Cela s'est directement reflété dans les résultats des élections. La liste internationale du PS de Berne était de loin la plus importante en termes de pourcentage, et Christine est de loin le leader de cette liste. Sur l'ensemble des 31 candidat-e-s du PS International, Christine Löhner a ainsi obtenu le meilleur résultat avec 3 478 voix, suivie de Carol Ribl (3 023 voix). Le soutien actif de la page Facebook du PS Antenne Berlin a probablement contribué au bon résultat de Carol.

Les quatre leçons suivantes peuvent être tirées de ces expériences :

1. Une campagne de médias sociaux **fonctionne seule dans le cadre d'une campagne hors ligne** et au sein d'un réseau hors ligne. C'est pourquoi la mise en réseau sur place et le développement des antennes du PS jouent un rôle central.
2. **Une stratégie à moyen terme est nécessaire** : si le PS International veut continuer à utiliser Facebook et d'autres médias sociaux comme instrument de campagne à l'avenir, il devra élaborer une stratégie à moyen terme et mettre à disposition les ressources correspondantes (personnel, finances). Il ne suffit pas de devenir actif seulement peu de temps avant les élections. Les canaux doivent plutôt être élargis entre les élections – par exemple, par une participation active aux campagnes de vote qui sont attrayantes pour la « cinquième Suisse ». Un suivi régulier – c'est-à-dire la (re)publication de contenu – ne suffit pas en ce sens.
3. **Le PS International doit fournir ses propres ressources en personnel** : La charge de personnel du secrétariat central du PS pour cette campagne a été très élevée par rapport à la capacité totale disponible sur place. Si le PS International veut mener de telles campagnes à l'avenir, il doit déployer ses propres ressources en personnel supplémentaires.
4. **Respecter les restrictions de publicité de Facebook** : Les directives actuelles de Facebook en matière de publicité ne permettent plus de faire de la publicité dans un pays où on ne vit pas. La personne qui place des annonces doit être « autorisée » dans ce pays. Il faut pour cela un passeport (ou une pièce d'identité, un permis de séjour) du pays en question, une adresse postale locale et un numéro de téléphone local. Dans certains pays, une carte de crédit dans la monnaie du pays est également requise.

Autre présence en ligne

Dans son concept de campagne électorale, le PS International a accordé une importance particulière à la présence en ligne sur Internet. En plus des activités payantes et non payantes sur Facebook, la présence en ligne du PS peut être mise en évidence :

Présence sur le site de campagne électorale non partisan de l'OSE : Tous les documents écrits et les liens Internet du PS International ont également été publiés sur le site de l'OSE. Le PS International n'a pas connaissance de la mesure dans laquelle cela est observé. Toutefois, cette page est susceptible d'être importante pour les multiplicateurs (représentants des médias, organes directeurs des associations de Suisses de l'étranger, etc.)

Publicité payante via Newsnet : Newsnet est l'association des principaux portails d'information en Suisse et comprend les titres Tages-Anzeiger, Der Bund, Berner Zeitung, Basler Zeitung ainsi que les médias Tamedia en langue française 24 heures, Le Matin et Tribune de Genève. Newsnet propose de réserver de la publicité uniquement pour les visites de sites web depuis l'étranger (« foreign traffic only »). Le paiement se fait par visite. Comme on peut supposer que les personnes intéressés à la politique et les Suisses-esse-s de l'étranger susceptibles de participer aux élections utiliseront occasionnellement l'un de ces titres en ligne, la publicité ciblée sur Newsnet est une plate-forme attrayante. Le PS International a enregistré un peu plus de 96 000 visites.

Les motifs utilisés sont ceux qui se sont avérés particulièrement efficaces pour la publicité sur Facebook, c'est-à-dire qui ont généré un nombre particulièrement élevé de vues et ont déclenché un niveau d'interaction particulièrement élevé. En outre, des bannières générales ont également été utilisées.

POUR UNE SUISSE OUVERTE,
SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE

Publicité payante dans les médias hors ligne

En outre, la réunion annuelle du PS International avait approuvé la publicité payante sous forme d'encarts dans le livret du programme du congrès de l'ASO, dans la Revue Suisse (allemand + français + anglais + espagnol) et dans la Gazzetta Svizzera (en italien, publiée à Milan, voir à droite).

NEUE
ENERGIE
FÜR DIE
KLIMA-
POLITIK.



FÜR EINE OFFENE, SOZIALE
UND ÖKOLOGISCHE SCHWEIZ.

Die SP International gibt den Auslandschweizer/in-
nen eine starke politische Stimme.

Am 20. Oktober SP wählen
www.spschweiz.ch/international



PER UNA SVIZZERA
APERTA, SOLIDALE
ED ECOLOGICA

Per lo sviluppo di relazioni affidabili e
di qualità con l'UE.

Per la protezione del clima, per una
globalizzazione più sociale e più
ecologica.

IL 20 OTTOBRE: A SINISTRA TUTTA!

Più di 30 Svizzera/i all'estero sono candidati/i per le
liste del Partito Socialista Internazionale: sostienici!
www.psvizzero.ch/internazionale



Activités des antennes du PS et film de campagne électorale : « Mieux ensemble ! »

Comme base organisationnelle pour la campagne électorale, le PS International a mis en place des [antennes régionales](#) à Berlin, Bruxelles, Paris, Rome et Tel-Aviv à partir de 2014, c'est-à-dire des groupes régionaux d'au moins cinq membres du PS qui se réunissent régulièrement et ont une personne de contact communiquée publiquement. Lors de la campagne électorale de 2015, les cinq antennes du PS qui existaient alors à Berlin, Bruxelles, Paris, Rome et Tel-Aviv ont été très actives et ont organisé leurs propres événements de campagne électorale.

L'activité la plus importante des antennes du PS en 2019 a été un événement de l'antenne berlinoise du PS pour lancer [la vidéo de campagne électorale « Mieux ensemble ! »](#), qu'ils ont commandée et supervisée. La première a eu lieu le 21 septembre 2019 à Berlin-Kreuzberg dans le « Schwarze Heidi », la sortie a eu lieu le 23 septembre 2019 sur la page Facebook du PS International. La vidéo de la campagne électorale a été financée pour moitié par des dons et pour moitié par le PS International. Son message est clair : l'ouverture de la Suisse vers l'Europe est la meilleure chose qui soit pour tout le monde de part et d'autre de la frontière : avec l'Europe, pour le peuple. Sur la page Facebook de PS International, cette vidéo a été divisée 22 fois et Youtube montre 614 appels – un nombre plutôt modeste comparé aux importantes dépenses financières et de personnel.



Sur la page Facebook de PS International, cette vidéo a été divisée 22 fois et Youtube montre 614 appels – un nombre plutôt modeste comparé aux importantes dépenses financières et de personnel.

Résultat de l'élection 2019

42'800 Stimmen für die Kandidierenden der SP International

Die Kandidierenden der SP International erzielten miteinander etwas über 42'800 Listenstimmen:

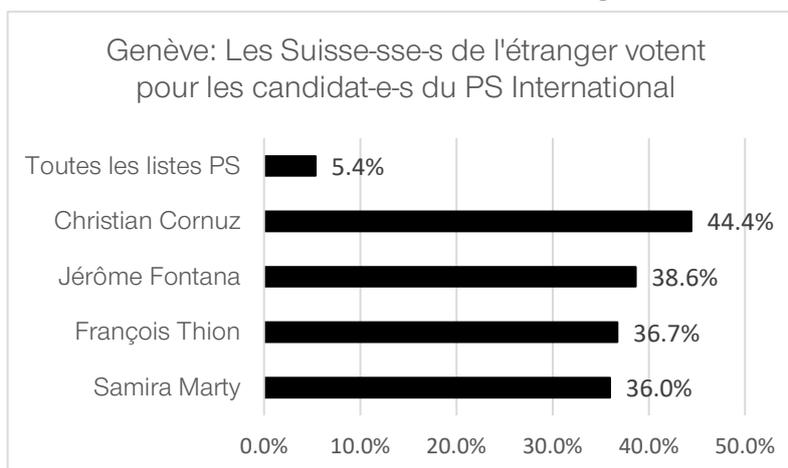
Canton	liste	Suffrages	force des listes électorales en %
BE	Parti socialiste – liste internationale	35'121	0.43
FR	Parti socialiste international	1'852	0.31
LU	Parti socialiste international (Suisse et Suissesses de l'étranger)	1'017	0.09
GE	Les Socialistes – Suisses et Suissesses de l'étranger	3'983	0.34
ZG	Christina Bürgi Dellsperger (PS International), liste principale PS	850	
Toutes et tous les candidate-e-s du PS International		42'823	

Sources: OFS <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/aktuell/neue-veroeffentlichungen.assetdetail.11048470.html> ; Chancellerie fédérale, <https://www.bk.admin.ch/bk/de/home/politische-rechte/nationalratswahlen/nationalratswahlen-2019/Wahlresultate19.html>

Si l'on considère que parfois moins d'un dixième de point de pourcentage ou quelques centaines de votes sont décisifs pour une élection ou une non-élection, ce résultat est remarquable. Le résultat plutôt inférieur à la moyenne de la liste internationale de Lucerne est probablement dû au fait que cette liste a été établie à un stade très tardif. On ne peut pas dire combien de ces plus de 42'800 votes seraient allés aux listes PS de toute façon, faute de données. Cependant, comme le montrent les chiffres ci-dessous, les listes internationales ont particulièrement mobilisées la « cinquième Suisse ».

Les candidatures internationales mobilisent les Suisse-sse-s de l'étranger

Le fait que les candidat-e-s du PS International aient reçu un soutien supérieur à la moyenne de la « cinquième Suisse » a permis d'atteindre un objectif important de cette campagne électorale séparée. C'est ce que montrent les chiffres du canton de Genève, qui est le seul canton à indiquer séparément qui les Suisse-sse-s de l'étranger inscrit-e-s ici ont élu.



La « circonscription » des Suisse-sse-s de l'étranger a apporté 9 258 voix sur un total de 172 932 voix du PS à Genève. Cela correspond à une part de 5,4 %. Avec 38,5 %, les Suisse-sse-s de l'étranger ont donné leur voix à la liste séparée du PS International.⁵ Les candidat-e-s de la « cinquième Suisse » sont donc particulièrement doué-e-s pour mobiliser les Suisse-sse-s de l'étranger.

Cet effet a été plus fort parmi les candidat-e-s qui sont bien connecté-e-s dans la « cinquième Suisse ». En témoigne la position de leader de Christian Cornuz, qui a reçu une part particulièrement importante des voix des Suisses de l'étranger à Genève (44,4%). Christian Cornuz siège au comité exécutif du PS International, dirige l'antenne du PS en France, est membre du Conseil des Suisses de l'étranger et siège au comité de l'Union des Suisses de l'étranger en France ([UASE](#)). Il profite de ses voyages professionnels pour visiter les Suisses à l'étranger, dont en Israël en 2018. François Thion, en revanche, vit au Mont Saxonnex, à 40 kilomètres de Genève où il a son réseau. C'est pourquoi il a reçu un nombre de voix proportionnellement plus élevé dans le canton de Genève.

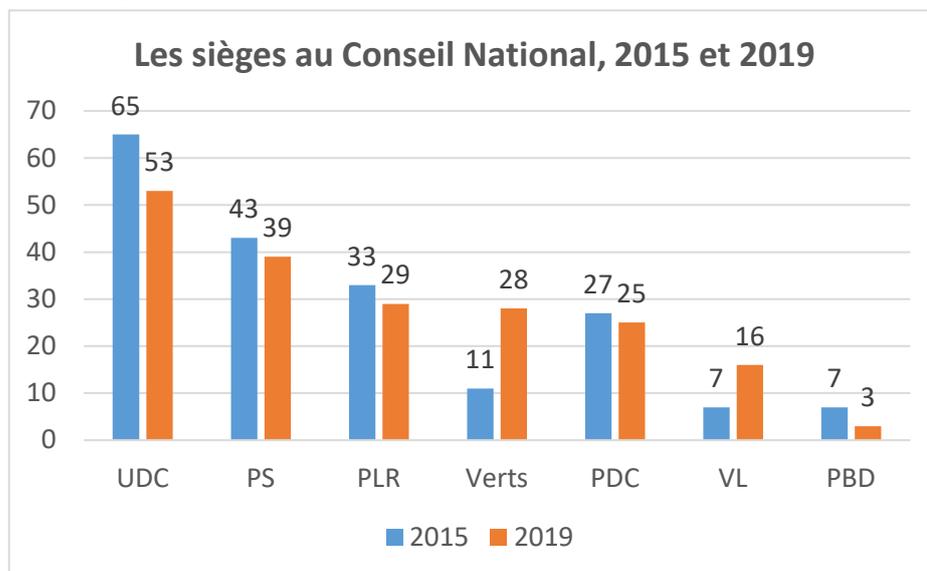
⁵ <https://www.ge.ch/elections/20191020/CN/> – voir : fichier des résultats détaillés – total des suffrages (propres calculs). Rapport du Conseil fédéral du 13 novembre 2019 au Conseil National sur les élections au Conseil National pour la 51^{ième} législature, [FF 2019 7053](#), ici p. 7435.

Résultat 2019: Rupture avec la stabilité du système de partis suisse

D'une manière générale, par rapport à 2015, les élections de 2019 au Conseil national ont entraîné une rupture avec la stabilité du système des partis suisses.⁶ Les quatre partis représentés au Conseil fédéral ont perdu 22 sièges, le cinquième

d'autre fois, le PBD, a perdu 4 sièges, les Verts et les Libéraux Verts en ont gagné 26.

La domination bourgeoise de droite a ainsi été brisée, ce qui était un objectif électoral important pour le PS. Cependant, la Suisse est encore loin d'une majorité de gauche :



- **La droite** : UDC (53) + PLR (29) + Lega (1) + UDF (1) = **84 sièges**
- **La gauche** : PS (39) + Verts (28) + PST-POP (2) = **69 sièges**
- **Le centre** : VL (16) + PEV (3) + PBD (3) + PDC (25) = **47 sièges**

Pour former une majorité, des coalitions sont toujours nécessaires : dans la politique sociale PS/PDC, dans les questions de libéralisation sociale PS/PLR et dans la politique étrangère PS/PLR/PDC.

Les flux d'électeurs étaient encore plus importants que les changements de sièges : un électeur sur quatre a voté pour un parti différent en 2019 qu'en 2015. **L'appartenance à un parti** n'a pratiquement pas joué de rôle :

- 40% des personnes ayant voté pour les Verts en 2015 ne l'ont plus fait en 2019;
- le plus grand groupe électoral des Verts était composé de personnes qui avaient voté pour le PS.

La conscience du problème juste avant la décision électorale, c'est-à-dire la réponse aux deux questions suivantes, a été décisive pour le succès de l'élection :

- quelle question politique est considérée comme particulièrement importante ;
- quel parti est perçu comme le plus compétent dans le traitement de ce problème.

La première question – quelles problèmes sont considérés comme importants – reçoit **une réponse extrêmement volatile**. Cela change selon que l'on se trouve peu avant ou peu après l'élection.

En revanche, la deuxième question – quel parti est considéré comme **compétent** sur quelle question et est autorisé à revendiquer le leadership sur cette question – reçoit une réponse plutôt stable :

- le PS remporte la victoire sur les questions sociales, les migrations et l'Europe
- les verts remportent sur les questions environnementales
- le PLR remporte sur les questions économiques

Le thème « sécurité sociale + État providence » fait le jeu du PS et du PLR. Le PS a donc tout intérêt à considérer le PLR comme son principal adversaire aux élections.

La plus grande préoccupation lors des élections fédérales de 2019 a été le climat. Pour cette raison, les partis écologiques ont fait des gains importants, surtout parmi les jeunes. Le PS a réussi à bien mobiliser sa base de parti, mais a perdu près d'un quart de son ancien électorat au profit des Verts.

⁶ Cette partie de l'analyse est basée sur l'enquête de Selects sur les élections: Eidgenössische Wahlen 2019. Wahlteilnahme und Wahlentscheid. FORS-Lausanne 2020, https://forscenter.ch/selects_reports/slc-2020-00001/

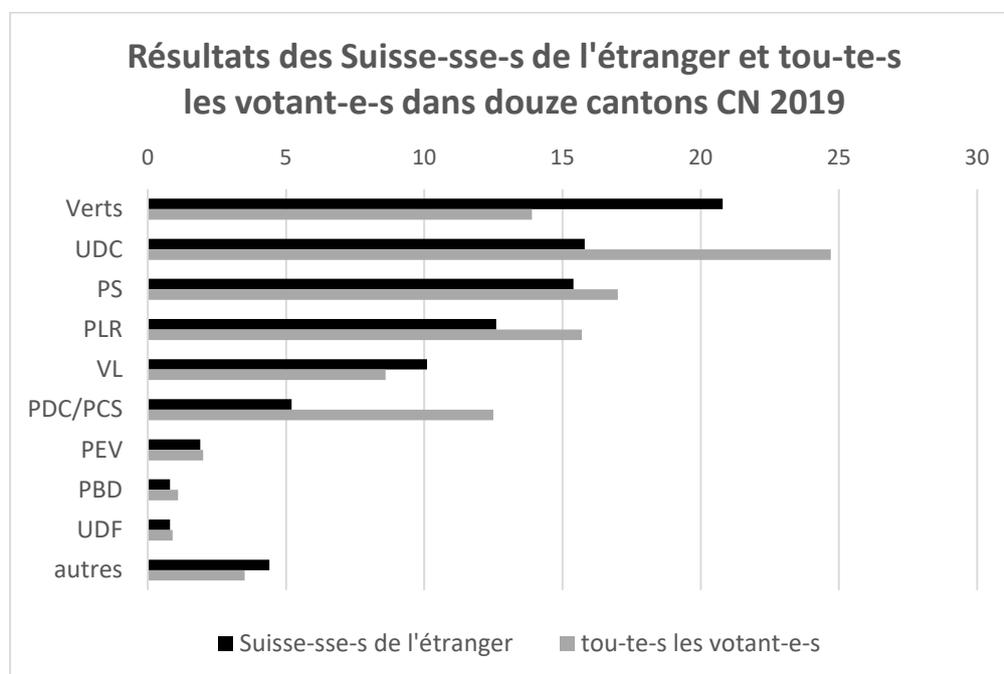
L'écart entre les candidat-e-s du PS et les électeurs et électrices du PS mérite également d'être mentionné :

- Les électeurs et les électrices du PS ont une attitude beaucoup plus positive envers l'accord-cadre de la Suisse avec l'UE que les candidat-e-s du PS (86% : 66%) ;
- les électeurs et les électrices du PS et des Verts se positionnent presque à égalité. Les électeurs du PS se positionnent nettement moins à gauche que leur parti et que la majorité des candidats.

Les Suisse-sse-s de l'étranger votent toujours beaucoup plus à gauche que l'électorat national – en 2019, les Verts en profiteront davantage que le PS

Les Suisse-sse-s de l'étranger sont négligé-e-s dans la recherche électorale. Il n'y a pas un seul mot à leur sujet dans l'étude post-électorale de 106 pages de Selects. L'OSE n'a pas non plus publié une évaluation séparée du comportement électoral de la « cinquième Suisse ».

Seules les données brutes publiées par l'Office fédéral de la statistique sont tangibles.⁷ Le comportement électoral dans la « cinquième suisse » est rapporté seulement par les douze cantons AG, AI, BS, FR, GE, LU, SG, TG, UR, VD, VS et ZH.⁸ La somme de leurs votes montre que les Suisse-sse-s de l'étranger ont voté beaucoup plus à gauche que la moyenne suisse :



- Il y a des changements marqués en faveur des partis écologiques : Les Verts ont remporté 6,9 % de voix de plus dans la « cinquième Suisse » que dans la moyenne de ces douze cantons, et les Verts libéraux ont obtenu 1,5 % de plus.
- En 2019, les Verts ont remplacé le PS comme le parti ayant le plus grand nombre d'électeurs et d'électrices parmi les Suisse-sse-s de l'étranger qui ont voté dans ces douze cantons. En 2015, le PS était encore le parti ayant obtenu le plus de voix.
- Dans la « cinquième Suisse », l'UDC a obtenu près de 7 % de moins de voix que dans la moyenne et a dû se contenter de la deuxième place (comme en 2015).

⁷ Élections au Conseil national 2019: suffrages obtenus, force des partis et évolution par rapport aux dernières élections, parti le plus fort (communes) (Numéros OFS sd-t-17.02-NRW2019-partei-gemeinden), [Données sous forme de fichiers CSV \(CSV, 2 MB\)](#) (choisir les 117 lignes tout ci-dessous).

⁸ Dans les autres cantons, les communes envoient les documents électoraux aux Suisses de l'étranger et acceptent leurs votes. Comme le nombre de voix par commune est parfois très faible, ils ne publient pas les résultats séparément. Sinon, le secret du vote ne serait plus garanti. Statistiquement, le comportement de vote des Suisses de l'étranger n'est donc indiqué séparément que dans les cantons où la Chancellerie d'État ou la capitale cantonale (par exemple Zurich) en a assumé la responsabilité administrative.

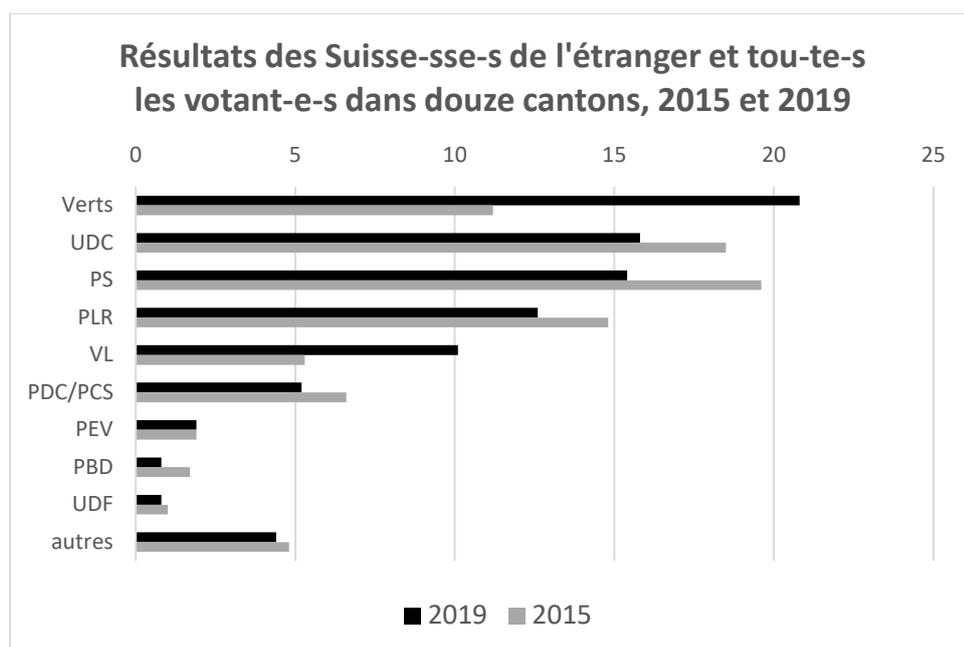
Résultats des partis selon Suisse-sse-s de l'étranger et tou-te-s les votant-e-s, CN 2019

parti	en % Suisse-sse-s de l'étranger	tou-te-s les votant-e-s	différence en %
Verts	20.8	13.9	6.9
IDC	15.8	24.7	-8.9
PS	15.4	17.0	-1.6
PLR	12.6	15.7	-3.1
VL	10.1	8.6	1.5
PDC/PCS	5.2	12.5	-7.3
PEV	1.9	2.0	-0.1
PBD	0.8	1.1	-0.3
UDF	0.8	0.9	-0.1
autres	4.4	3.5	0.9

Source: Office fédéral de statistique, Élections au Conseil national 2019: suffrages obtenus, force des partis et évolution par rapport aux dernières élections, parti le plus fort (communes) (Numéros OFS sd-t-17.02-NRW2019-partei-gemeinden).

La « cinquième Suisse » a voté 2019 comme 2015 au-dessus de la moyenne gauche

Les élections de 2019 ont ainsi confirmé une tendance que nous connaissons déjà des élections de 2011 et 2015 : Les Suisse-sse-s de l'étranger votent et élisent beaucoup plus à gauche que la population nationale, qui est plus conservatrice, moins sociale et moins ouverte :



- En 2019, les Verts ont gagné plus de 48 000 voix dans ces douze cantons par rapport à 2015 parmi les Suisses de l'étranger : le PS a perdu près de 20 000 voix (dont la plupart sont probablement allées aux Verts), tandis que les VL ont gagné 24 400 voix supplémentaires.
- Les Verts et les Verts-libéraux ont été les seuls à gagner des voix dans la « cinquième Suisse » en 2019 par rapport à 2015. Tous les autres partis ont perdu des parts de vote en 2019, à l'exception du PEV, qui est resté stable à un faible niveau.
- En 2019, le PS a obtenu dans la « cinquième Suisse » un score de 1,6 % sous le résultat global. En 2015, le PS a encore obtenu le meilleur résultat électoral de tous les partis dans la « cinquième Suisse » et a pris la première place avec 19,6 %.

Voir les données en détail :

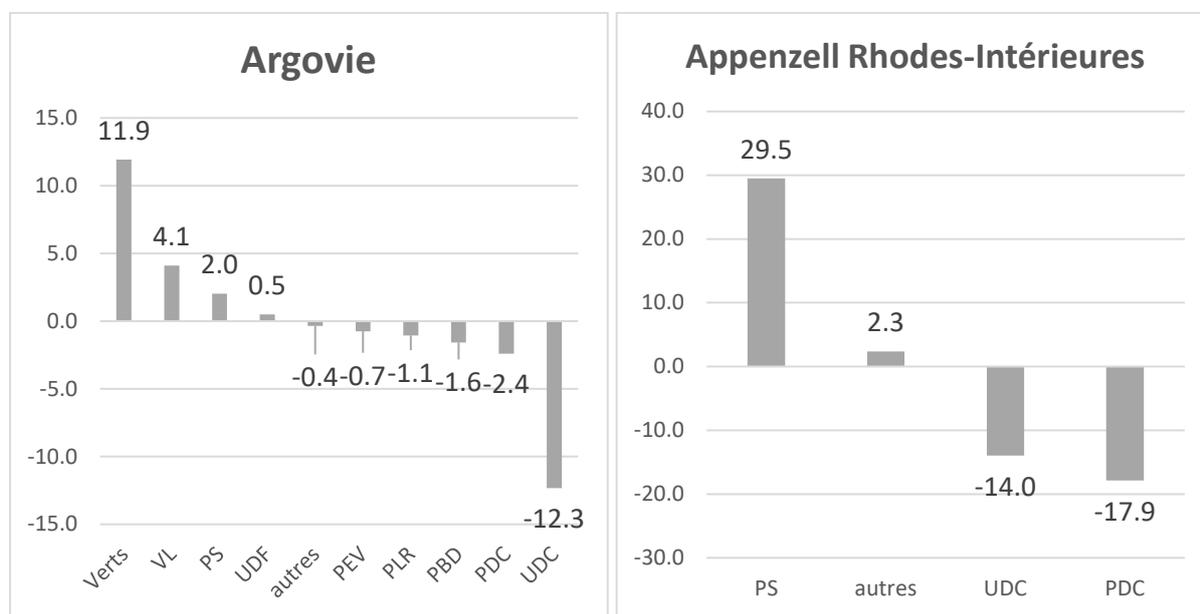
Résultats des Suisse-sse-s de l'étranger et tou-te-s les votant-e-s dans douze cantons, 2015 et 2019

parti	Scrutins des partis			Scrutins des partis en %		
	2019	2015	différence	2019	2015	différence
Verts	103511	55116	48395	20.8	11.2	9.6
UDC	78583	90933	-12350	15.8	18.5	-2.7
PS	76640	96483	-19843	15.4	19.6	-4.2
PLR	62644	72625	-9981	12.6	14.8	-2.2
VK	50268	25837	24431	10.1	5.3	4.8
PDC/PCS	25937	32398	-6461	5.2	6.6	-1.4
PEV	9276	9105	171	1.9	1.9	0.0
PBD	4101	8593	-4492	0.8	1.7	-0.9
UDF	3818	4946	-1128	0.8	1.0	-0.2
autres	21067	23101	-2034	4.2	4.7	-0.5

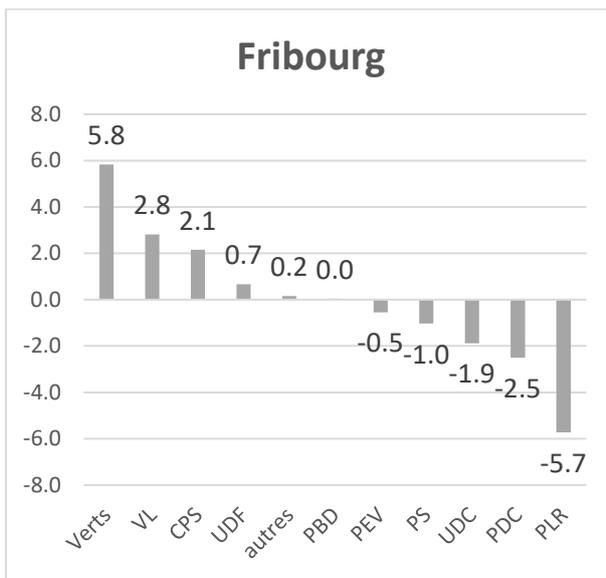
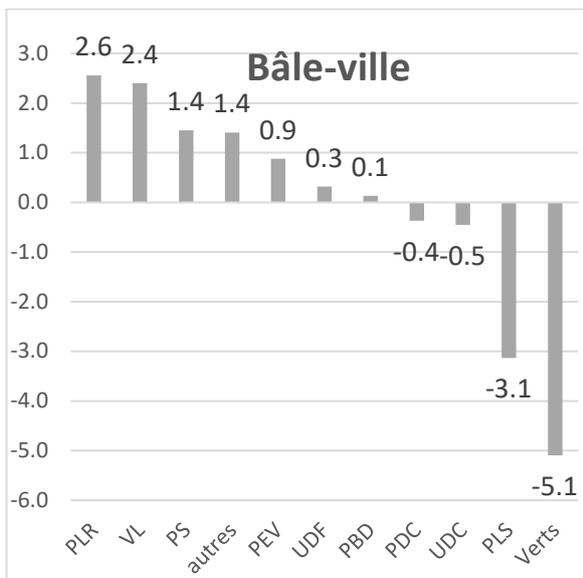
Source: Office fédéral de statistique, Élections au Conseil national 2019: suffrages obtenus, force des partis et évolution par rapport aux dernières élections, parti le plus fort (communes) (Numéros OFS sd-t-17.02-NRW2019-partei-gemeinden).

Différences cantonales significatives dans le comportement électoral des Suisse-sse-s de l'étranger par rapport à l'ensemble des participant-e-s

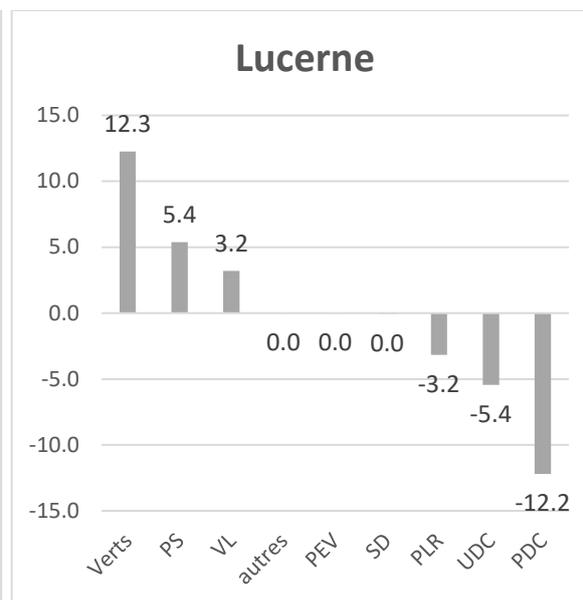
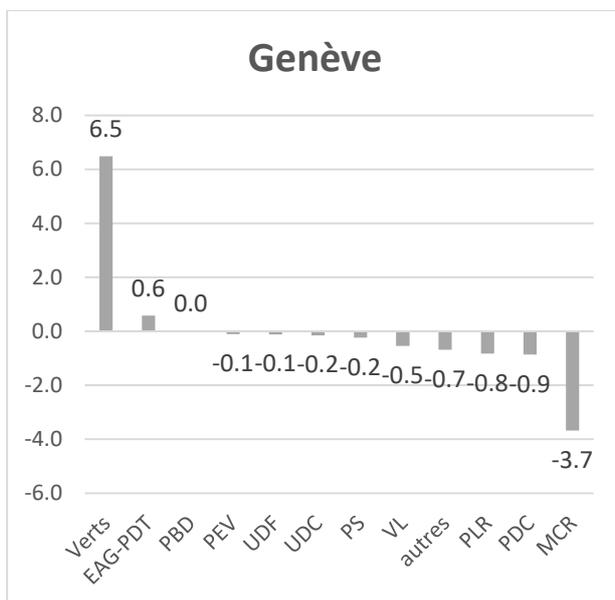
Alors que dans les douze cantons pour lesquels des données sont disponibles, les Suisse-sse-s de l'étranger votent et élisent beaucoup plus à gauche que la population nationale, la même analyse montre une tendance assez différente dans les différents cantons :



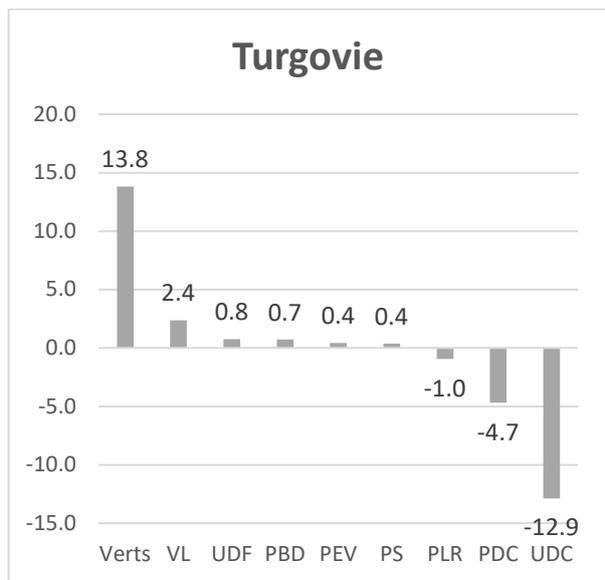
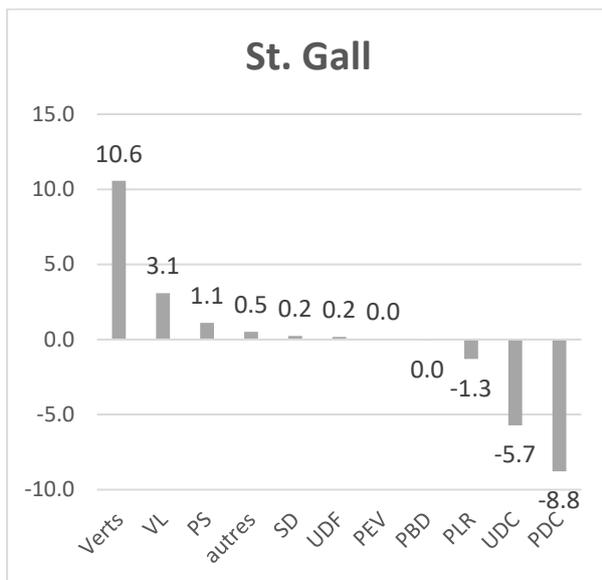
- Dans le canton d'Argovie, les Verts, les Verts-libéraux et le PS ont le plus profité des votes de la « cinquième Suisse », dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, c'est le PS qui profite.
- Dans le canton d'Argovie, les Suisse-sse-s de l'étranger ont beaucoup moins voté pour l'UDC que l'ensemble des participants, tandis que dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures ils ont voté pour le PDC et l'UDC beaucoup moins que la moyenne cantonale.



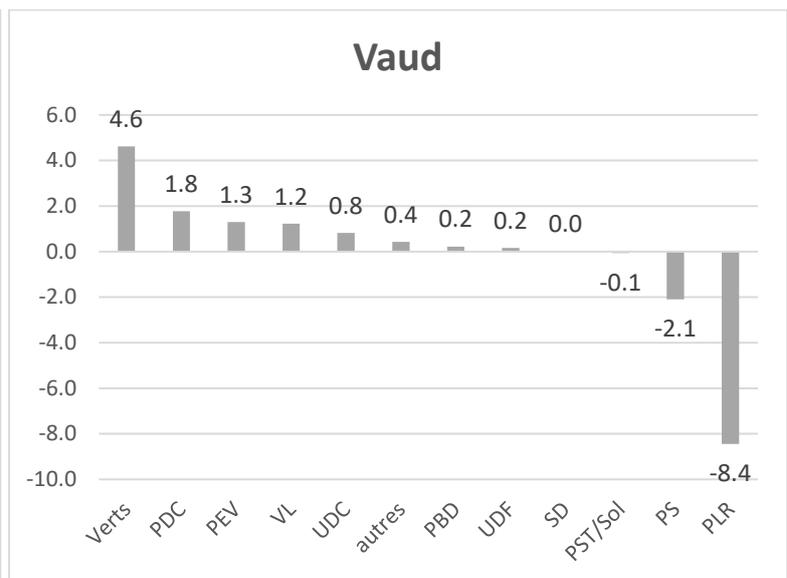
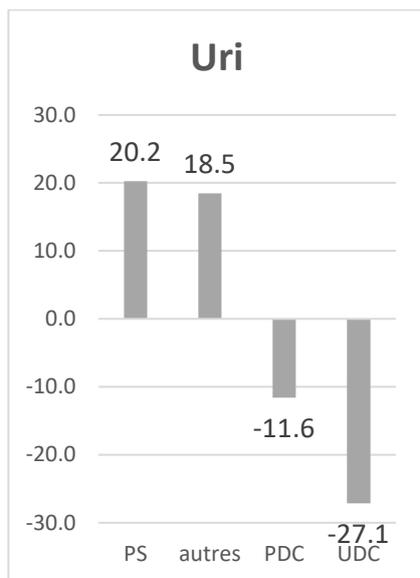
- Le canton de Bâle-Ville présente un tableau très atypique à plusieurs égards, le PRD, les VL et le PS remportant plus de voix dans la « cinquième Suisse » que dans l'ensemble et les Verts dans la « cinquième Suisse » perdent même le plus de voix par rapport au comportement moyen des électeurs et électrices.
- Dans le canton de Fribourg, les Verts de la « cinquième Suisse » étaient en tête, conformément à la tendance générale, tandis que, fait atypique, le PRD et le PDC ont perdu plus de voix parmi les Suisses et Suissesses de l'étranger que l'UDC.



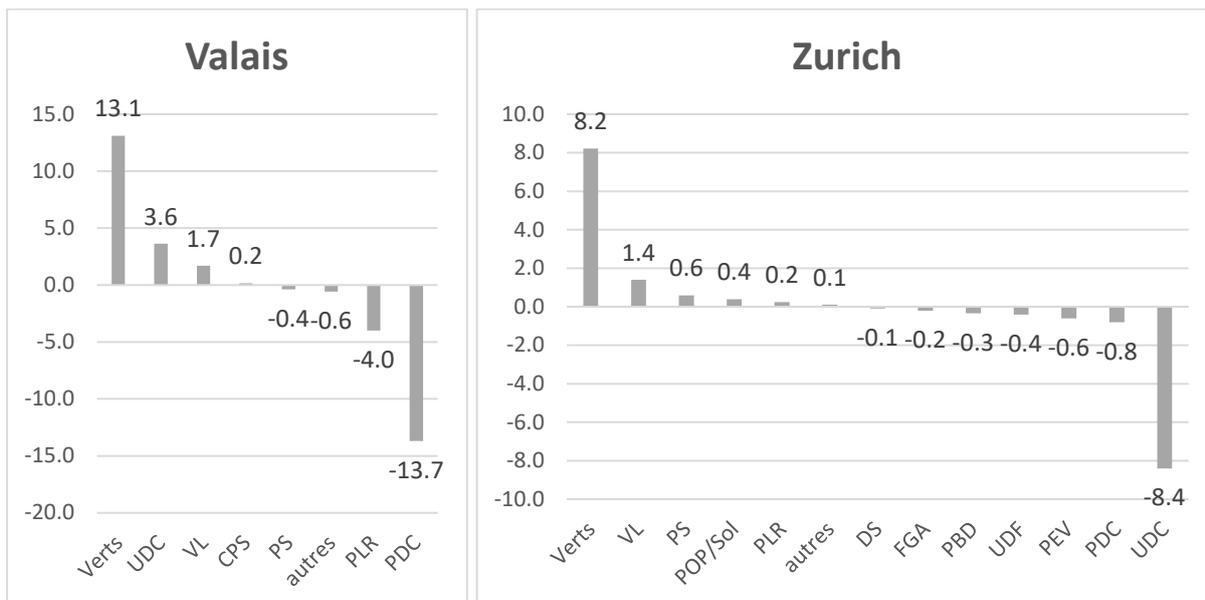
- Dans les deux cantons de Genève et de Lucerne, les Verts ont le plus bénéficié des voix des Suisse-sse-s de l'étranger ; dans le canton de Lucerne, le PS a été le deuxième profiteuse, tandis qu'à Genève, le PS a obtenu à peu près le même nombre de voix en Suisse et à l'étranger. Dans les deux cantons, le PS a participé aux élections avec ses propres listes internationales.
- Dans le canton de Lucerne, les Verts, le PS et les VL ont tous bénéficié de manière significative des votes de la « cinquième Suisse », tandis que le PDC, l'UDC et le FDP y ont perdu un nombre important de voix.
- Dans le canton de Genève, le Mouvement citoyens genevois (MCG), qui polémique contre les frontaliers, a perdu le plus de voix de tous les partis dans la « cinquième Suisse ».



- Dans le canton de Saint-Gall, le tableau habituel se dessine : les Verts, les Verts-Libéraux et le PS ont le plus profité des votes de la « cinquième Suisse », le PDC, l'UDC et le PLR y ayant perdu le plus de voix.
- Tandis que les perdants en Thurgovie sont les mêmes que dans le canton de Saint-Gall, les Verts ont à eux seuls apporté plus de voix de la « cinquième Suisse » que la moyenne du canton.



- Avec de faibles chiffres absolus, le PS a obtenu plus de 20 % de voix de plus parmi les Suisse-ses de l'étranger que dans l'ensemble du canton d'Uri et l'UDC plus de 27 % de moins.
- Le canton de Vaud est plutôt atypique : le PLR est le parti qui a obtenu plus de 8 % de moins de voix dans la « cinquième Suisse » que l'ensemble, tandis que le PDC et l'UDC ont obtenu des résultats légèrement supérieurs à la moyenne. Comme d'habitude, les Verts ont obtenu 4,6 % de plus de voix des Suisse-sse-s de l'étranger que la moyenne du canton.



- Les Verts ont également bénéficié des votes de la « cinquième Suisse » dans le canton du Valais, alors que le PLR et surtout le PDC y ont eu un succès inférieur à la moyenne.
- Les Verts du canton de Zurich ont également remporté beaucoup plus de voix parmi les Suisse-sse-s de l'étranger que dans l'ensemble du canton. Les Verts et le PS ont également eu un peu plus de succès dans la « cinquième Suisse » que dans l'ensemble du canton – clairement au détriment des partis de droite, surtout de l'UDC, qui a obtenu 8,4 % de voix en moins à l'étranger que dans l'ensemble du canton.

En résumé, une comparaison du comportement électoral des Suisse-sse-s de l'étranger montre des différences considérables entre les douze cantons pour lesquels des données sont disponibles. Il y a une tendance principale : la gauche et l'écologie profitent des votes de la « cinquième Suisse » et la droite perd. Dans les différents cantons, il existe cependant des différences considérables – que ce soit au sein des camps de gauche et de droite ou entre ces deux camps :

- Les Verts et les VL ont davantage bénéficié de la « cinquième Suisse » que le PS. Toutefois, le PS a également obtenu de bons résultats dans les cantons d'Argovie, d'Appenzell RI, de Lucerne et d'Uri en ce qui concerne le comportement électoral des Suisse-sse-s de l'étranger : en Suisse et – dans une moindre mesure – également dans les cantons de Bâle-Ville, de Saint-Gall, de Thurgovie et de Zurich. En d'autres termes, dans huit des douze cantons étudiés, le PS avait un profil supérieur à la moyenne grâce aux votes de la « cinquième Suisse ».
- Alors que le PLR a obtenu nettement moins de voix dans la « cinquième Suisse » que la moyenne, il a clairement bénéficié des voix de la « cinquième Suisse » à Bâle-Ville. En revanche, le PLR de Fribourg et de Vaud a perdu le plus de voix de tous les partis dans la « cinquième Suisse » et a également clôturé à Lucerne et en Valais dans la « cinquième Suisse » avec un résultat nettement moins bon que l'ensemble. De petites pertes ont également été enregistrées en Argovie, à Genève, à Saint-Gall et en Thurgovie.

Ces différences cantonales étonnamment importantes sont difficiles à expliquer. Ils semblent avoir peu à voir avec le fait que les partis disposant de listes électorales internationales aient ou non spécifiquement tenté de mobiliser la « cinquième Suisse ». De plus, la situation géographique – canton frontalier avec de nombreux frontaliers ou non – semble n'avoir joué aucun rôle dans ces différents schémas cantonaux. En l'absence d'enquêtes de suivi auprès des électeurs et les électrices, on ne peut pas dire grand-chose sur les causes.

La baisse massive de la participation électorale dans la « cinquième Suisse » est donc d'autant plus regrettable – en partie en raison de l'abolition à très court terme du vote électronique

Compte tenu de l'augmentation significative des voix du camp écologique et de gauche dans la « cinquième Suisse », il est d'autant plus regrettable que la participation des Suisse-sse-s de l'étranger en 2019 dans les douze cantons pour lesquels des données sont disponibles a diminué beaucoup plus fortement par rapport à 2015 (moins 5,3 %) que dans l'ensemble de ces douze cantons (moins 1,4 %).

Cette baisse massive de la participation de la « cinquième Suisse » aux élections du Conseil national de 2019 s'est faite au détriment du camp écologique de gauche, qui n'y a pas pu exploiter son poids supérieur à la moyenne parmi les Suisse-sse-s de l'étranger.

Un facteur décisif de la baisse de la participation électorale dans la « cinquième Suisse » a été l'abolition extrêmement brève du vote électronique. Les Suisse-sse-s de l'étranger n'ayant pas eu accès au vote électronique lors des élections fédérales du 20 octobre 2019, leur participation aux élections dans les cantons qui disposaient du vote électronique en 2015 s'est littéralement effondrée.

La participation électorale pour la « cinquième Suisse » a baissé dans dix des douze cantons pour lesquels des données correspondantes sont disponibles. Toutefois, la baisse a été la plus importante dans les trois cantons où un canal de vote électronique était encore disponible en 2015 : à Genève, la participation des Suisses de l'étranger a ainsi chuté de 31,4 % à 20,9 % (moins 10,4 %), à Lucerne de 32,1 % à 23,4 % (moins 8,7 %) et à Bâle-Ville de 26 % à 19.2 % (moins 6,8 %). Aucun autre canton n'a enregistré un tel déclin ces trois-là.

Le fait que l'élimination à court terme du vote électronique ait été la principale raison de la baisse de la participation électorale dans la « cinquième Suisse » est également confirmé par l'observation suivante : À Genève, Lucerne et Bâle-Ville, qui disposaient du vote électronique en 2015 et non plus en 2019, la baisse a été de moins 9,4 %. Dans les autres cantons qui ne disposaient pas du vote électronique en 2015, la baisse a été beaucoup moins prononcée, à savoir moins 3,3 %.

	Élections fédérales 2015		Élections fédérales 2019				différence
	Participation en % en tout	CH de l'étranger	Participation en tout	Suisse-sse-s de l'étranger			
				Electeurs électrices	Votant-e-s	En %	2015/2019
Genève*	42.9	31.4	38.2	27847	5832	20.9	-10.4
Lucerne*	50.9	32.1	48.4	5268	1234	23.4	-8.7
Bâle-ville*	50.4	26.0	47.7	8699	1672	19.2	-6.8
St. Gall	46.5	27.9	41.9	8737	1856	21.2	-6.7
Thurgovie	46.6	28.5	42.4	3907	881	22.5	-5.9
Vaud	42.9	24.4	41.4	19697	3970	20.2	-4.2
Zurich	47.2	22.2	44.4	29720	5684	19.1	-3.1
Argovie	48.3	20.8	44.7	10343	1884	18.2	-2.6
Appenzell RI	36.7	14.1	48.7	457	57	12.5	-1.6
Valais / Wallis	59.8	21.9	54.1	6235	1310	21.0	-0.9
Fribourg / Freiburg	47.2	25.9	43.0	6434	1671	26.0	0.1
Uri	57.1	17.6	45.9	448	90	20.1	2.5
Tous les douze cantons	45.73	25.8	44.3	127792	26141	20.5	-5.3
Cantons avec vote él. 2015	45.68	30.3	47.5	41814	8738	20.9	-9.4
Cantons sans vote élec. '15	45.75	23.5	44.1	85978	17403	20.2	-3.3

* Cantons disposant du vote électronique à l'occasion des élections fédérales de 2015

Source: OFS sd-t-17.02-NRW2019-partei-gemeinden) & je-d-17.02.02.04.02. Rapport du Conseil fédéral sur les élections au Conseil National du 11.11.2015 ([15.067](#)) et du 13.11.2019 ([19.055](#)).

La campagne électorale du PS International surpris à contre-pied

Lorsque le PS International a lancé sa campagne électorale, il pouvait considérer que les Suisse-sse-s de l'étranger pourraient utiliser le vote électronique dans au moins dix cantons pour les élections de 2019 au Conseil national. La première mauvaise nouvelle est arrivée début mars 2019, lorsque La Poste Suisse a annoncé qu'elle n'utiliserait pas son système, qui avait été utilisé auparavant par quatre cantons (BS, FR, NE, TG), à l'occasion du scrutin du 19 mai 2019. A cette époque, le système de vote électronique du canton de Genève, qui avait été approuvé par les six cantons (AG, BE, GE, LU, SG, VD) pour le vote du 19 mai 2019, était toujours utilisé. Mais en juin 2019, le canton de Genève a également retiré son système et, début juillet 2019, la Poste Suisse le sien définitivement.

Pour le PS International, il n'était plus opportun d'arrêter la campagne électorale à ce stade tardif. Cependant, ses membres au sein du Conseil des Suisses de l'étranger ont présenté une résolution intitulée « [Le Conseil fédéral doit maintenant plus que jamais s'engager pour le vote électronique ! Les cantons aussi !](#) », qui a été approuvée en août 2019, avec de légères modifications. Le PS International a soumis [une autre résolution pour le vote électronique](#) au Congrès du PS Suisse, que ce dernier a approuvée en octobre 2020. Le Conseiller des Etats Carlo Sommaruga (GE, PS) a également appelé, sous la forme d'une motion « [Pour un nouvel élan dans la mise en œuvre effective des droits politiques par voie électronique](#) ». En été 2020, le Conseil fédéral a chargé la Chancellerie fédérale de lui [soumettre un projet de restructuration de la phase d'essai d'ici à la fin 2020](#).

Rétrospectivement, la campagne électorale du PS International a été quelque peu disproportionnée par rapport au nombre de Suisse-sse-s de l'étranger qui ont fait usage de leur droit de vote lors des élections du 20 octobre 2019 :

- Sur les 127 792 Suisse-sse-s de l'étranger habilité-e-s à voter et à se présenter aux élections dans les douze cantons pour lesquels des données sont disponibles, seuls 26 141 (20,5 %) ont finalement participé et voté.
- Extrapolé à l'ensemble des 185 093 Suisse-sse-s de l'étranger auxquels les documents électoraux ont été envoyés mais qui les ont souvent reçus en retard, 37 862 Suisse-sse-s de l'étranger sont susceptibles d'avoir effectivement participé aux élections d'octobre 2019.
- 15,4% ont voté pour le PS, **soit environ 5830 Suisse-sse-s de l'étranger ont voté pour le PS.**
- Si l'on rapporte ces 5830 Suisse-sse-s de l'étranger qui ont voté pour le PS à la portée du site Facebook du PS International (en allemand environ 1200 abonnés, en français environ 690) ou à la portée du site Facebook de Christine Löhrer (environ 1400 personnes), il apparaît clairement que nous avons probablement assez bien atteint notre électorat dans la « cinquième Suisse ».

Quatre recommandations finales en vue des élections de 2023

1. **La campagne électorale de 2023 démarre maintenant.** Les réseaux en ligne et hors ligne sont essentiels au succès de l'élection. Leur mobilisation arrive trop tard juste avant les élections.
 - La mise en **réseau sur le terrain** et la poursuite du développement des antennes PS jouent un rôle central dans ce contexte.
 - **Des débats et des campagnes tout aussi attrayants sur Facebook et d'autres canaux en ligne.** Idéalement, le PS International mènera une campagne en 2021 et en 2022 : ses propres propositions politiques et/ou une participation active à une campagne de vote importante – par exemple pour l'accord-cadre institutionnel entre la Suisse et l'UE.
2. **Les progrès en matière de vote électronique sont essentiels.** Si les cantons n'offrent toujours pas de canal de vote électronique pour les élections fédérales de 2023, la question se pose de savoir si une campagne électorale séparée du PS International est toujours appropriée.
3. **Investir le faible budget dans les personnes plutôt que dans la publicité.** Une bonne campagne électorale exige beaucoup de main-d'œuvre. Le PS International peut bénéficier en passant un mandat auprès d'une personne expérimentée qu'en passant le plus de publicité possible.
4. **Les listes internationales** créent une valeur ajoutée si les candidat-e-s sont bien mis en réseau. Sinon, il peut être plus prometteur de faire campagne ici avec les membres de notre groupe parlementaire qui sont engagés dans les préoccupations des Suisse-sse-s de l'étranger.